

Trente-troisième lettre de Marcelino, écrite de la Condamine Châtelard dans le département des Basses-Alpes ou il travaille à la 11<sup>ème</sup> CTE.

*La Condamine-Châtelard le 16 août 1939*

*Avec cette lettre je réponds aux vôtres du 11 et 12. L'affaire de la permission se complique. On nous dit que nous devons payer une partie du voyage. Nous ne savons pas si nous pourrons le faire, faute de n'avoir que très peu de francs\*. Dans le cas où elle nous soit refusée à cause de cet ennui financier il nous reste encore en attente une autre permission ainsi que la demande de pouvoir nous rapprocher. J'ai confiance car si nous n'obtenons pas l'une, on obtiendra l'autre. De sorte que tu dois encore faire preuve de patience laquelle, selon ce que tu me dis est à bout de tant espérer. Je te prie d'avoir la force qu'exige l'affaire, parce que c'est une affaire de grande importance. Tu dois prendre cela avec calme et lentement, « faisant contre mauvaise fortune bon cœur ». N'oublie pas que la patience vient à bout de tout.*

*Tu recommence à me dire qu'ils sont nombreux ceux qui s'en vont en Espagne, et moi je te répète à nouveau que tu ne dois pas t'impatienter à cause de ne pouvoir les suivre. A ceux qui s'en vont je leur souhaite beaucoup de chance, et à ceux qui restent beaucoup de patience. Même s'ils tardent à arriver, nous, nous attendons à des jours meilleurs pour nous réunir définitivement, tout comme ceux qui s'en vont pour s'unir avec leur famille. Nous occupons nous de nous.*

*Vous désirez partir pour un autre village ? Mon opinion est que mieux vaut un connu qu'un inconnu. Cela serait différent si c'était pour nous rapprocher, ou parce qu'on a décidé de vous changer de place par la force. En fait, tu peux juger puisque tu as de bonnes relations et beaucoup de confiance dans ces familles qui d'après ce que tu me dis, te la rende en te faisant des cadeaux.*

*Je me réjouis qu'il n'y ai aucun problème avec Sebastian, vu que, selon toi, ils sont très contents de lui dans l'atelier. Tel qu'il est dirigé, il peut devenir un homme bien préparé. Tout autre est le problème que nous pose Valero. Il a 13 ans et, par conséquent, il n'a aucune occupation. Il faut tâcher de le faire travailler avec Sebastian, et cela même si o, ne lui donne rien pour le moment. Présente-le en prétextant qu'il s'ennuie parce qu'on vous interdit d'aller à l'école.*

Néanmoins, s'il veut être utile à quelque chose. Je crois que tu pourras l'obtenir en étant seulement employé pour faire des courses, nettoyer et ranger les outils. Le principal est que durant les heures de travail tu saches où il est et qu'il puisse commencer à apprendre quelque chose en voyant travailler les autres. Il a déjà l'âge pour cela. Si jamais le patron de Sebastian veut des renseignements sur moi, alors donnez lui mon adresse. Il peut même demander des renseignements sur moi au capitaine Vidal du camp B du Parpaillon à la Condamine.

N'oubliez pas de le faire dans la mesure du possible. Je veux que vous m'envoyiez l'adresse de ce monsieur afin de pouvoir lui envoyer une lettre pour le remercier de cette faveur. Si je ne vous l'ai pas demandé avant, c'est parce que je ne croyais pas que je tarderais tant à aller où vous êtes et parler personnellement avec lui. Je pensais faire de même avec ces familles qui t'aident sans compter.

Remercie Madame Engracia pour les services qu'elle te rend et qu'elle t'a rendus. Le jour viendra où nous pourrons les lui rendre et la récompenser. Alors, moi, je m'offrirai autant que je lui serai utile.

Hier, 15<sup>ème</sup> jour de la vierge d'août, on nous a donné une fête. On nous a servi un bon repas. Mes compagnons de marabout emmenèrent une gourde de bon vin, lequel nous a fait chanter « la jota » tout l'après-midi nous dissipant ainsi nos peines. Nous avons chanté des couplets comme ceux-ci :

Pour être aussi charmante ?

Je me lave avec de l'eau claire

Et ainsi suit le reste . . .

Tout le monde me dit,

Et moi, ainsi je l'approuve.

Ceux qui n'ont pas de tête

N'ont pas besoin de chapeau.

Etant un tour dans le champ

*Je me mis à penser  
Pourquoi ceux qui possèdent la terre  
Ne savent pas la travailler.*

*J'ai à nouveau reçu une lettre d'Estéban. Il me dit qu'il ne se trouve pas bien mais que même si on lui donne plus, il n'accepterait pas de travailler dans nos conditions. Tu m'avoue que Encarnara lui envoie des francs, sans lesquels il ne pourrait pas continuer à aller, comme-ci, comme-ça. Il est obligé de faire l'important.*

*Le Valenciano (le jeune) a reçu une lettre du frère de Joaquín qui se trouve dans un autre camp il lui dit que sa belle-sœur, la Doctora est morte, que sa mère vit dans la maison du « Calvo » avec sa sœur celle du Carnicero, il lui dit aussi qu'ils ne savent rien du Carnicero et de son fils. Par conséquent dans chaque famille il y a un chagrin. Ignacio partira sûrement en Espagne le 30, avec des garanties.*

*Cher fils Valero, je te répète ce que je dis dans une autre lettre, puisqu'avec raison tu me déclare que tu t'ennuies et que tu as envie d'apprendre. Mon souhait est que tu travailles à côté de ton frère aîné, afin que, en le voyant travailler, tu aimes apprendre son métier, vu que c'est un métier qui te convient plus que celui de coiffeur. Ce dernier est si simple qu'il ne peut avoir une grande importance.*

*Benigna, en ce qui concerne Valero, mets lui 14 ans.*



*Benigna*

\*Dans la lettre du 23 août, Juan écrit à son épouse Maria que le capitaine du camp (Vidal) lui fait savoir que le voyage aller et retour coûtera à chacun d'eux 398 francs.